

Journée d'étude

« Cancer, mobilisations individuelles et collectives »

Organisée par le groupe « Cancer et SHS »

13 Mars 2014
09h00 – 17h00

MSH Paris-Nord
93210 Saint Denis

APPEL À COMMUNICATIONS

Depuis le début des années 90, de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales se sont intéressés aux mobilisations collectives et aux trajectoires d'engagement dans le domaine de la lutte contre le SIDA. Bien que son incidence soit beaucoup plus importante, le cancer est toutefois l'objet de très peu de travaux de cette nature. Or, cette affection peut également être un puissant vecteur d'actions collectives, contestant tant les politiques de santé et leurs mises en pratique, que l'origine de l'affection elle-même. Ainsi, dans le cas des mobilisations de victimes de l'amiante, des pesticides, des essais nucléaires ou encore du nuage de Tchernobyl, la mise en cause d'un agent cancérigène est l'enjeu d'importantes luttes judiciaires, sociales et politiques. En dehors de ces actions collectives relatives à des questions de santé environnementale et/ou de santé au travail, des individus peuvent également s'engager au sein d'associations de lutte contre la maladie et de soutien aux malades, à l'instar de la Ligue Nationale contre le Cancer, de l'association Jeunes Solidarité Cancer ou encore d'Europa Donna. En plus de ces formes d'actions collectives, certaines personnes peuvent tenter d'agir individuellement, comme c'est le cas dans l'intentement de procédures

judiciaires en réparation par des malades ou dans la tenue de blogs relatifs à l'expérience du cancer.

Ces actions, qu'elles soient individuelles ou collectives, qu'elles visent à soutenir la recherche, à aider les malades, à faire reconnaître l'étiologie d'une maladie ou un statut de victime, suscitent un certain nombre d'interrogations :

- Pourquoi ces mobilisations ? Qu'est-ce qui motive l'engagement de ces individus ? Qui sont ces personnes qui se mobilisent ?
- Quelle incidence va avoir leur engagement sur leur parcours biographique ? Lorsqu'il s'agit de malades, comment s'articulent les trajectoires de maladie et les trajectoires d'engagement ?
- En quoi les associations peuvent-elles servir de supports aux malades ?
- Quelles conséquences ces actions collectives et individuelles, et les interactions qu'elles génèrent, vont avoir dans les mondes médical, scientifique, politique, judiciaire ou encore économique ?
- Dans quelle mesure ces actions collectives et ces mobilisations associatives sont-elles susceptibles de produire des savoirs « profanes » ? De quelles natures vont-êtré ces savoirs et sous quelles formes sont-ils diffusés à l'extérieur du collectif ? Les associations sont-elles impliquées dans les activités de recherche ? Dès lors, comment des « alliances » s'établissent-elles entre collectifs profanes et collectifs professionnels ? Quelles sont les relations qui s'établissent entre associations au sein de diverses instances décisionnelles ?
- Enfin, quelles approches permettent de comparer les mobilisations collectives entre différentes pathologies cancéreuses dans un même cadre national ou encore de tester l'influence des contextes nationaux et des systèmes de soins différenciés sur la nature de l'action collective ? Quelles sont les potentialités heuristiques des travaux comparatifs sur ces questions ?

Lors de cette journée d'étude, nous proposons de voir comment, en fonction des disciplines et des problématiques, la question de l'action peut être traitée dans le domaine du cancer. Ainsi, en apportant des éléments de réponses à certaines de ces interrogations, nous souhaitons mettre en lumière des formes de mobilisations collectives et individuelles qui ont été relativement peu traitées par les chercheurs en sciences sociales.

Les organisateurs de la journée :

Bastien Guillermin (Centre Max Weber – Université Lumière Lyon 2)

Natasia Hamarat (METICES – Université libre de Bruxelles)

Miwon Seo (CADIS – EHESS)

Format des communications :

Les intervenants auront quarante-cinq minutes pour réaliser leur communication. Ensuite, leur travail sera discuté pendant vingt à trente minutes.

Répondre à l'appel à communications :

Afin de répondre à l'appel à communications, vous devez envoyer un résumé de votre intervention (1500 à 2000 signes au format « pdf ») à l'adresse suivante : cancer.mobilisations@gmail.com

Le résumé de la communication doit être envoyé **avant le 16 décembre 2013**.

Afin de préparer les discussions qui suivent les présentations, nous demandons aux communicants sélectionnés de nous faire parvenir une contribution écrite plus détaillée que le résumé, **avant le 28 février 2014**.

Calendrier :

- Le résumé de la communication doit être envoyé avant le **16 décembre 2013**.
- Vous serez informés des communications sélectionnées le **6 janvier 2014**.
- Votre contribution écrite doit être envoyée avant le **28 février 2014**.
- La journée d'étude aura lieu le **13 mars 2014**.

N'hésitez pas à nous contacter pour davantage de précisions :

cancer.mobilisations@gmail.com